

A la découverte de l'hôpital de Rennaz

SANTÉ Le Chablais a inauguré son nouvel hôpital, après un quart de siècle d'attente, qui remplace cinq sites existants et rassemble deux cantons. Une réalisation très rare en Suisse qui sera ouverte au public ce week-end.

PAR ISABELLE.GAY@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



Le traditionnel couper de ruban a eu lieu en compagnie des autorités cantonales et fédérales.

«L'hôpital est debout!» Les mots sont forts. L'instant solennel. Philippe Vuillemin, président de la Commission interparlementaire de contrôle de l'HRC, ne cache pas sa fierté de pouvoir inaugurer un tel édifice de 67 000 m² sur trois étages avec 3300 panneaux solaires installés sur le toit. «Bien sûr, rien n'a été simple. Mais cet hôpital existe désormais et il est prêt à recevoir ses patients!» Face à lui, près de 500 personnes invitées pour l'événement. Des autorités communales, cantonales, fédérales ainsi que des institutions sanitaires, toutes venues découvrir, pour la première fois pour la plupart, cette réalisation. «Une réalisation historique», précise Rebecca Ruiz, conseillère d'Etat vaudoise. «Elle est l'accomplissement de la collaboration de deux cantons qui ont su dé-

fendre une cause commune.» Esther Waeber-Kalbermatten, conseillère d'Etat valaisanne, abonde dans ce sens: «Vision, courage et perspicacité, autant de qualités qu'il a fallu aux décideurs successifs pour mener cet important projet à terme.»

Un véritable marathon

Car l'HRC a sans doute été l'un des plus gros chantiers chablaisiens. Les études et réflexions, de part et d'autre du Rhône, se sont enchaînées dès 1995. A cette époque, il devient pressant de moderniser les hôpitaux de la Riviera et d'Aigle. Afin d'éviter les rapiécages ponctuels, on parle pour la première fois d'un site unique dans le Chablais. Antoine Lattion, président de l'Association de l'Hôpital du Chablais, se souvient: «Le déclin a eu lieu en 1997, lorsque nous avons signé la Convention de libre passage

Bien sûr, rien n'a été simple. Mais cet hôpital existe désormais et il est prêt à recevoir ses patients!»

PHILIPPE VUILLEMIN
PRÉSIDENT
DE LA COMMISSION INTERPARLEMENTAIRE
DE CONTRÔLE DE L'HRC

des patients. Nous savions alors que le futur hôpital serait intercantonal.» S'ensuivent les fusions des différents sites hospitaliers (Vevey, Montreux et Mottet d'un côté et Aigle et Monthey

de l'autre) et des débats aux Grands Conseils. La convention intercantonale mettra, à elle seule, sept années avant d'aboutir. Une course de longue haleine avec son lot de coups d'accélérateur et de freins. Notamment au sein de la population. «Je venais d'entrer dans ma fonction de président et des citoyens ont souhaité me faire signer une pétition en faveur du maintien de l'hôpital de Monthey», se rappelle Fernand Mariétan, président de Monthey de 1996 à 2012. «J'ai dû leur expliquer que ce n'était pas une bonne idée...»

Un processus long et douloureux

Des épreuves administratives qui se poursuivent au-delà du premier coup de pioche, lorsqu'en 2014, le chantier subit un coup d'arrêt pour un recours sur l'adjudication des travaux. Des tensions inter-

nes, quant à la nouvelle organisation et convention collective, font également les gros titres et des collaborateurs annoncent leur démission, on compte plus d'une vingtaine de cadres partis en l'espace de quatre ans. Et ce n'est pas fini puisque aujourd'hui, l'HRC nous apprend que le coût de cette construction sera plus élevé qu'annoncé. Il s'élève à 390 millions, soit 47 millions de plus que budgétisé en 2012. «

«Non, l'hôpital n'est pas un grand malade»

Les coûts ont été maîtrisés et suivis par les autorités des deux cantons», nous assure la direction. «Et cette augmentation est notamment due aux contraintes sismiques, aux adaptations du projet suite à des remarques d'utilisateurs ainsi qu'à des équipements techniques complémentaires.»

Mais la polémique n'a pas sa place dans cette inauguration. Les discours officiels préfèrent reconnaître le travail de longue haleine d'un tel projet. A l'instar du président du conseil d'établissement de l'HRC, Marc-Etienne Diserens: «Nous devons fêter cette étape déterminante, n'en déplaise aux esprits chagrins.» Et le directeur Pascal Rubin d'ajouter en guise de réponse à un dernier article médiatisé: «Non, l'hôpital n'est pas un grand malade. Il se transforme. Il sera un lieu d'excellence de la prise en charge. Un beau cadeau et une grande responsabilité.» Et le processus n'est pas terminé. Reste l'étape majeure. Celle de la mise en service. Le déménagement des sites hospitaliers aura lieu dès la fin du mois d'octobre et pour une durée de quatre semaines. Ce sera le 41e kilomètre de cet impressionnant marathon.